

## Fiche pédagogique

# Across The Universe

Sortie prévue en salles en  
Suisse romande  
12 décembre 2007



**Film long métrage, USA, 2007**

**Réalisation :** Julie Taymor

**Scénario :** Dick Clement, Ian La Frenais

**Interprètes :** Jim Sturgess (Jude), Evan Rachel Wood (Lucy), Joe Anderson (Max), Dana Fuchs (Sadie), Martin Luther (JoJo)

**Production :** Sony Pictures, Revolution Studios

**Distribution :** Buena Vista International

**Version anglaise originale**  
**Durée :** 2h13

**Public concerné :** Age légal 12 ans. Age conseillé 14 ans

## Résumé

Jude, jeune docker anglais de Liverpool, part à la recherche de son père sur la côte est des Etats-Unis. Il le retrouve à Princeton, où il est concierge... Il devient l'ami de Max, étudiant en délicatesse avec ses études, au grand dam de sa famille bourgeoise. Les deux partent à New York et s'installent dans une communauté à Greenwich.

Lucy, la sœur de Max, perd son fiancé au Vietnam et vient les rejoindre. Elle ne tarde pas à tomber amoureuse du jeune Anglais. Le couple plonge alors avec délice dans cette ambiance

« peace and love » et découvre toute la richesse et la diversité de l'underground new-yorkais. Il y croise plusieurs personnages hauts en couleurs et qui sont parfois d'évidents clins d'œil (Jimmy Hendrix, Janis Joplin...). La période est aussi celle des combats : contestation étudiante face à la guerre du Vietnam, lutte pour les droits civiques, émeutes noires...

Mais l'euphorie ne dure guère : Max est convoqué sous les drapeaux pour combattre les Vietminh. Jude et Lucy n'ont plus la même vision du monde...

## Commentaires

« A feel good-movie » disent les Américains lorsqu'ils parlent de films qui vous donnent le sourire aux lèvres, l'envie de chanter et vous mettent de bonne humeur. C'est exactement l'effet produit par *Across The Universe*, qui est un pur bonheur sonore et visuel.

Et pourtant, le pari était loin d'être gagné pour la réalisatrice, plutôt connue pour ses mises en scènes à Broadway (*The King*

*Lion*), mais aussi pour l'excellent *Frida* (Kahlo donc, et ses relations tumultueuses avec Diego Rivera). Principal enjeu : intégrer 33 chansons des Beatles, les faire interpréter par les acteurs et conserver un scénario cohérent. Le danger était grand de basculer vers le catalogue de clips, sauce MTV. Julie Taymor, avec l'aide de ses scénaristes Dick Clement et Ian La Frenais (*The Commitments*), s'en sort avec les honneurs : elle a d'abord eu l'ambition de nous plonger dans

## Disciplines et thèmes concernés

**Histoire** : les années 60. Le mouvement hippie. La Guerre du Vietnam. La contestation étudiante aux Etats-Unis. Les émeutes de Detroit et les revendications de la minorité noire.

**Arts visuels** : le pop art américain.

**Musique** : les Beatles et leur héritage. La musique pop des années 60.

**Anglais** : les paroles des chansons des Beatles.

**Education aux médias** : les films musicaux (*Hair*, *Pink Floyd The Wall*, *Moulin Rouge*, etc.)

l'ambiance psychédélique et contestataire de la fin des années 60. Elle ne se contente donc pas de filmer la jolie histoire d'amour entre le prolétaire anglais et la mignonne Américaine de bonne famille. C'est toute l'effervescence musicale et artistique du moment qu'elle nous montre : musique rock, expérimentations picturales... Le contexte politique est lui aussi évoqué : la guerre du Vietnam, bien sûr, mais aussi les revendications noires ou estudiantines...



Mais le film séduit aussi par les multiples trouvailles visuelles, des scènes délirantes sorties tout droit du cerveau halluciné de certains personnages. C'est enlevé, léger, euphorisant, parfois onirique...

Les acteurs interprètent eux-mêmes les chansons, le plus souvent sobrement et plutôt bien. Les clin d'œil à l'univers des Fab Four sont multiples : des prénoms des personnages

(Jude, Lucy, Prudence...) jusqu'au choix picturaux de Jude (des fraises...). Quelques caméos ajoutent encore au charme de l'ensemble avec les prestations assez délirantes de Bono (*I Am The Walrus*), Joe Cocker ou Salma Hayek.

Et puis, bien sûr, réécouter les succès des Beatles, c'est un peu l'effet - madeleine. Difficile d'échapper à des accès de nostalgie presque euphorique. Et même les ados d'aujourd'hui connaissent la bande de Liverpool et peuvent apprécier.

Le film a aussi quelques faiblesses : avec autant de chansons, il est difficile de donner une véritable épaisseur aux personnages et les enchaînements sont parfois un peu artificiels. N'oubliez pas non plus une analyse profonde des événements de l'époque. La carte postale n'est pas toujours très loin et l'approche surtout émotionnelle : les émeutes de Detroit sont par exemple somptueusement soulignées par un *Let it Be* chanté a capella par un enfant noir, puis un chœur de gospel. Et l'ambiance pacifiste tout au long du film suggère même que la réalisatrice a voulu tirer des parallèles avec l'actuelle guerre en Irak et une jeunesse moins impliquée qu'alors.

Mais le film nous donne plus envie de chanter avec les personnages que de faire la fine bouche... Et pour reprendre les paroles de la chanson-titre : « *Pools of sorrow, waves of joy are drifting through my open mind* »...

---

## Objectifs

- Saisir l'atmosphère de contestation aux Etats-Unis dans les années 60.
- Appréhender les éléments essentiels de la culture hippie.

- Apprécier les principaux thèmes du répertoire des

Beatles et travailler sur leurs textes.

---

### Pistes pédagogiques

1. Relever comment les différents titres des Beatles sont intégrés dans le scénario.
2. Relever tout au long du film les différents éléments de la contestation de la jeunesse américaine dans les années 60.
3. Discuter de l'héritage laissé par les Beatles aujourd'hui.
4. Travailler sur les paroles de chansons interprétées dans le film. Plus de 200 titres sont proposés sur ce [site](#). Même exercice, mais avec les paroles traduites en [français](#).
5. Analyser les émeutes de Detroit (1967) avec l'aide d'un [site de l'Université Rutgers](#).
6. Avec l'aide de [l'article de Wikipedia](#), faire connaissance avec le quartier de Greenwich Village, lieu important de l'underground des années 60.
7. Analyser la [couverture de Newsweek](#) du 30 septembre 1968, qui évoque les manifestations contre la guerre du Vietnam à l'Université de Columbia. Comment le film relate-t-il les événements ?
8. Travailler sur un [site consacré au mouvement hippie en France](#) et basé sur un travail de maturité rédigé au Gymnase Auguste Piccard.

---

### Pour en savoir plus

Le site officiel du film : <http://www.acrosstheuniverse.com/>



Un site qui se proclame le « site officiel des Beatles ». Beaucoup d'informations : <http://www.beatles.com/>

Un article convaincant consacré à la [guerre du Vietnam](#) par Wikipedia.

Un [excellent site](#) dédié aux photos de la Guerre du Vietnam. Une série de pages consacrées à la contestation hippie.

---

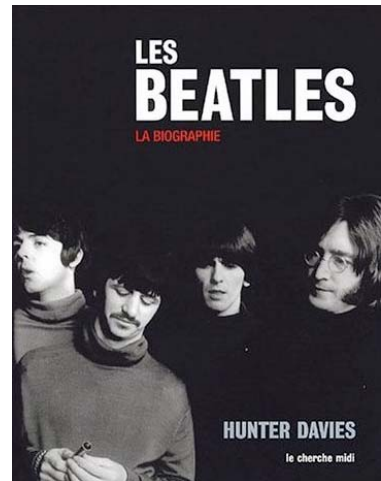
## Bibliographie

DAVIES Hunter, *Les Beatles : la biographie*, Le Cherche midi, 2004.

Une biographie récente et complète par un journaliste anglais qui a passé 18 mois dans l'entourage du groupe dès 1967.

DISTER, Alain, *Oh hippie, days ! Carnets américains : 1966-1999*, J'ai Lu, 2006.

Textes rédigés à chaud par un spécialiste de la contre-culture américaine et proches de l'esprit du film.



PORTES, Jacques, *Les Américains et la guerre du Vietnam*, Editions Complexe, 1999.

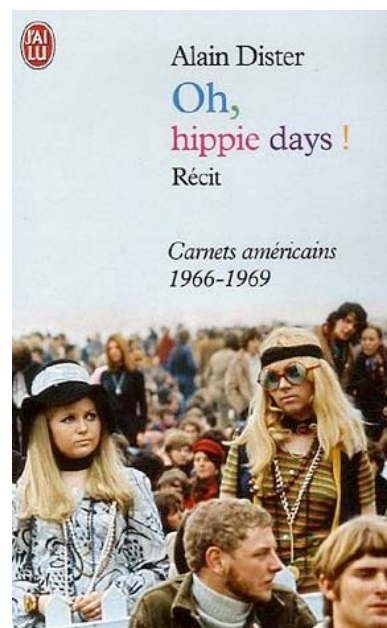
Un ouvrage très clair et abordable sur conflit vietnamien. Des passages très intéressants sur la couverture médiatique de la guerre et ses conséquences sur les conflits futurs.

WEIL, François, *Histoire de New York*, Paris, Fayard, 2005.

Excellente approche historique de Big Apple. Des informations intéressantes sur Greenwich Village.

BOUYXOU, Jean-Pierre, DELANNOY, Pierre, *L'aventure hippie*, Editions 10/18, 2004.

Réédition en poche d'un ouvrage très complet qui aborde les différents thèmes du mouvement (musique, drogue, sexe, voyages...).



---

**Etienne Steiner**, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, novembre 2007